

# La Grande Guerre à Bailleul

De mi-octobre 1914 à mi-avril 1918, Bailleul, en raison de sa proximité avec le front d'Ypres, est le siège de l'état-major anglais, et reste relativement préservée. Mais en 1917, les rues principales et la gare sont bombardées et à partir du 22 mars 1918, la ville va connaître une destruction presque totale par des obus de gros calibre ennemis et alliés.

Des œuvres du musée ont pu être évacuées par le lieutenant Sabatté le 6 mars 1918, avant la destruction de la ville. Elles sont mises à l'abri en Normandie, à Eu et Martainville et récupérées à la fin de la guerre. Malheureusement on n'a pu en évacuer qu'une petite partie, celles restées à Bailleul ont disparu dans la tourmente.

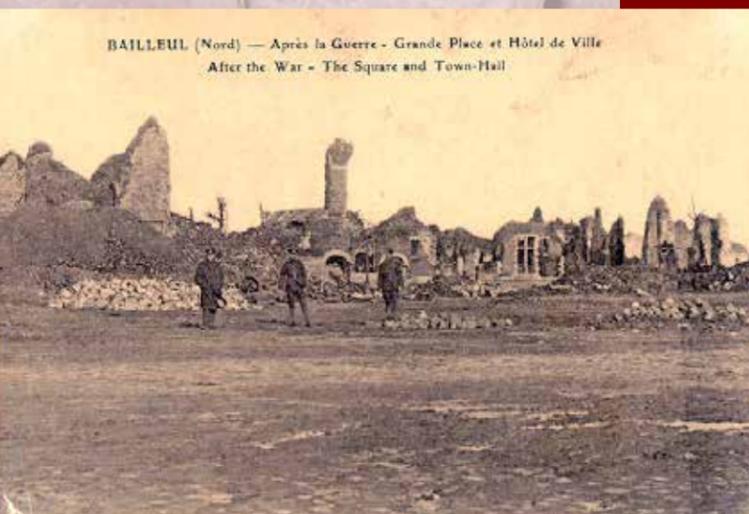


Bailleul en 1914

## Une loi de réparation des dommages de guerre

Elle est votée le 17 avril 1919. Elle prévoit de rembourser aux sinistrés les pertes subies pendant le conflit : bâtiments, mobiliers, marchandises, œuvres d'art...). Les bâtiments municipaux n'y échappent pas. Les démarches sont longues car il faut fournir un descriptif précis des biens détruits.

En ce qui concerne le musée, la tâche n'est pas facile : l'inventaire établi en 1881 par Edouard Swynghedauw est introuvable. C'est après de nombreuses recherches que l'ancien conservateur retrouve ses brouillons incomplets. Le maire Natalys Dumez sollicite également le photographe belge Antony d'Ypres, qui a réalisé des clichés en 1914. Emile Théodore, responsable des collections du musée de Bailleul et conservateur du musée des Beaux-Arts de Lille, remet lui aussi un descriptif des objets possédés par le musée avant-guerre.



Bailleul en 1919

Grâce aux dommages de guerre, la reconstruction de la ville peut commencer, celle du musée et de l'école de dessin est confiée à l'architecte Louis Roussel. Les œuvres disparues sont remplacées par de nouvelles acquisitions faites chez des antiquaires de Lille et d'Anvers, des dons de l'état et de particuliers, qui permettent la reconstitution partielle des collections entre 1920 et 1934. En mai 1936 le maire fait établir une première liste des œuvres à évacuer en cas de conflit international. En 1938 les collections sont une nouvelle fois mises en caisses.

## Correspondance entre E. Swynghedauw et le maire de Bailleul à propos des pertes subies par la musée

« Bourbourg le 20 janvier 1919

Monsieur le Maire,

Il m'est impossible de vous adresser la liste des objets de Bailleul qui ont été évacués et qui sont peut-être intacts. En outre de cette liste je voudrais pouvoir vous communiquer l'inventaire que j'ai fait en double : un exemplaire était au musée et l'autre chez moi. De plus j'ai fait un catalogue qui, resté manuscrit a été déposé à la mairie... »

« Wahagnies le 30 mai 1919.

Monsieur le Maire,

Devenu un peu plus vaillant j'ai pu me rendre à Bailleul le 8 mai et faire parvenir à Monsieur Paul Behaghel les deux volumes plus quelques pages isolées, brouillons du catalogue du musée Depuydt...

P.S. C'est à Monsieur Hié, ancien Maire de Bailleul que j'ai remis le catalogue manuscrit, il l'a accepté en disant qu'il le placerait dans le coffre fort de la mairie, il est peut-être encore sous les décombres.

Pauvre musée je l'aimais beaucoup sans m'en douter ! »

Professeur Swynghedauw

*Dommages de Guerre*

	Mobilier	Values	1914	1919
Cuisine	1 foyer fixe		110.	400.
	plûtes, tiges etc...		7.	22.
	1 bac au charbon		4.	15.
	2 bûches grandes marmittes email		16.	48.
	1 marmite email p. 12 personnes		3.	20.
	3 couvercles email		3.	30.
	1 série de sabots		15.	50.
	1 poêle à frire		2.	4.50
	1 série de plats		3.	20.
	1 panier à pain		3.	7.
	louches et couteaux		3.	10.
	1 presse à viande		2.50	8.
	1 bannière à vaisselle		4.	15.
	1 entonnoir		0.60	1.25
	1 série de boîtes		6.	18.
	3 seaux zinc		6.	30.
	2 doug. couverts		8.	16.

Exemple d'une liste établie en vue d'obtenir des dommages de guerre